



ACTUALITÉS ÉVÉNEMENTS



Anne Queffélec.



Vikingur Olafsson.



Judith Jauregui.

FOLLE JOURNÉE DE NANTES

FARANDOLE DE CONCERTS

En février dernier, plusieurs centaines de musiciens, solistes, dont 27 pianistes, ensembles et orchestres, invités à la 23^e édition de la manifestation ont rythmé un ballet de musiques dédiées à la danse.

Du 1^{er} au 5 février, le cœur de La Cité des Congrès de Nantes a battu au « rythme des peuples », thème de la 23^e édition de la Folle Journée. Ici, on est matinal : premiers concerts à 9 h 30 ! Des files se forment déjà à l'entrée des salles Pavlova, Balanchine, Duncan, Nijinski, baptisées pour l'événement. Récital à quatre mains d'**Hervé Billaut** et de **Guillaume Coppola** : *Valses* et *Danses hongroises* de Brahms, *Divertissement à la hongroise* de Schubert rondement menés. Où donner de la tête et des oreilles ? Vingt-sept pianistes participent à la manifestation, rien que ça ! Sans compter les autres musiciens, ensembles et orchestres. L'énergie du Renegades Steel Band redouble depuis le kiosque, la foule grossit. Un clavecin sens dessus dessous se fraie un passage. On se presse au récital de la jeune pianiste **Nathalia Milstein** : un jeu d'une touchante poésie, une technique sûre dans Prokofiev et Ravel. Belle découverte.

Le public se densifie dans une atmosphère festive. Curieux, ces accordéonistes en queue-de-pie qui installent leurs pupitres ! Pourrait-on entrer à temps pour écouter **Anne Queffélec** qui nous promènera de *Pavane* (Ravel, bien sûr !) en *Valse folle* (celle de Massenet), puis dans une succession de miniatures dont elle a le secret ? Mais oui, à la Folle Journée, dix minutes suffisent pour faire entrer jusqu'à 1 000 personnes, sans le moindre

mouvement d'agacement. Une organisation huilée. Tous les concerts sont pleins, ou quasi. Il y en a pour tous les goûts. Trois jeunes amis fidèles depuis six ans ont préparé leur parcours : « *Nous arbitrons ensemble, faisons un choix en fonction de nos préférences respectives, chacun faisant découvrir aux deux autres ses esthétiques favorites.* »

On entend des artistes tels que le duo **Claire Désert-Emmanuel Strosser** dans un joli programme de marches

(Schubert, Alkan, Chabrier), puis **Claire Désert** seule dans les *Davidsbundlertanze* de Schumann, intimistes et tendres, celles d'Adam Laloum, fraîchement couronné soliste instrumental des Victoires de la Musique, étant orchestrales et contrastées, aux émotions maîtrisées. On aime aussi la pianiste **Judith Jauregui**, méconnue en France, au jeu si libre et délicat, dans le répertoire inspiré de son pays, l'Espagne. Un pianiste cette fois venu du Nord, **Vikingur Olafsson**, nous étonne par sa conception très personnelle et intellectuelle d'une partita de Bach et un Philip Glass planant.

La Folle Journée, c'est aussi la joie des retrouvailles avec le « catering », cantine animée des musiciens, et des surprises comme l'inusable *Boléro* de Ravel monté en flashmob ! Plus de 400 concerts, 1 800 artistes, plus de 140 000 billets vendus, 94 % de taux de fréquentation, la Folle Journée a tenu parole. Quant à la prochaine édition, nous en connaissons déjà le thème : ce sera l'exil. **Jany Campello**



La Cité des Congrès de Nantes.